

Lundi 3 décembre 2018 (révisé le 26 juin 2023)

Cours no 8

Es-selam alaykum,

Bienvenue dans ce **huitième mini-cours** d'arabe littéraire dans lequel nous continuons notre **étude du premier dialogue** du manuel d'expression (niveau 1) de la méthode de Médine.

Aujourd'hui, nous continuons notre étude du dialogue entre **Rachid et Mohammed**, qui font connaissance et **s'interrogent sur leurs pays d'origine**.

Après que Mohammed ait indiqué qu'il venait de l'Inde, c'est **au tour de Rachid de dévoiler son pays d'origine**, à la suite de quoi il interrogera Mohammed sur **l'origine d'un troisième étudiant**.

رَشِيدٌ : أَنا مِنَ الصِّينِ ... وَمِنْ أَيْنَ فَرِيدٌ ؟ مُحَمَّدٌ : هُوَ مِنْ فَرَنْسَا.

Observons **la première partie de la réplique de Rachid** dans laquelle **il indique son pays origine**, et qui **est construite sur le même modèle** que la réplique précédente de Mohammed : (أَنَّا مِنَ الصِّين)

- \equiv (أَنَّا) --> <u>pronom personnel</u> (غَمِير) de la **1**^e **personne du singulier** qui correspond au pronom personnel « **je** » ou « **moi** » en français.
- = (مِنْ) --> <u>particule</u> (حَرْف) qu'on utilise pour **indiquer l'origine** (ici géographique) et qui fait partie de la catégorie des **prépositions** (حُرُوفُ الْجَرّ).
- = (الصِّينِ) =-> nom (الصِّينِ) qui désigne « la Chine »

Traduite mot à mot, cette phrase correspond littéralement à « moi - de Chine », mais signifie en réalité « je suis de Chine » ou « je viens de Chine », puisque comme expliqué dans les cours 6 et 7, on n'a pas besoin d'utiliser de verbe en arabe littéraire pour décrire un état ou une situation.

Je suis de Chine



Comme dans la réplique de Mohammed, **la particule** (مِنْ) qu'on retrouve dans cette phrase, implique donc **la déclinaison au cas "indirect" du nom** (الصِّينِ) **qui la suit,** et le marquage de sa terminaison **par la voyelle "kasra"** (ـ).

D'autre part, comme le nom (الصِّينِ) débute par la particule (الله), le signe "soukoun" (-) à la terminaison de la préposition (مِنْ) est remplacé par la voyelle "fatha" (-) pour permettre la prononciation et résoudre la situation de "rencontre de deux lettres muettes", appelée en arabe (اِلْتِقَاءُ السَّاكِنَيْنِ), que nous avons déjà observée dans le cours précédent (No 7).

Après avoir indiqué son pays origine, **Rachid interroge ensuite Mohammed sur l'origine** d'un troisième étudiant : (وَمِنْ أَيْنَ فَريدٌ ؟)

- = (وَ) --> <u>particule</u> (حَرْف) qui correspond ici à la conjonction « **et** » en français.
- = (مِنْ) =-> <u>préposition</u> (حَرْف الْجَرّ) qu'on utilise pour **indiquer l'origine** (ici géographique).
- ≡ (اَأَيْنَ) --> <u>pronom interrogatif</u> (اِسْمُ الاَسْتِفْهَام) qu'on utilise pour **interroger sur le lieu** et qui correspond en français à l'adverbe interrogatif « **où** ».
- « qui désigne le prénom « Farid » (فَرِيدٌ) =-> nom (إِسْم

Traduite littéralement, cette phrase signifie donc « et - de - où - Farid ? », et qu'il est cependant nécessaire de reformuler en français en disant « et d'où (est) Farid ? », puisque dans ce type de phrase qui interroge sur un état ou une situation, on n'a pas besoin d'utiliser le verbe « être » en arabe littéraire.

Notons également que dans cette phrase, **le pronom interrogatif** (أَيْنَ) est placé après **la particule** (مِنْ) qui fait partie de la catégorie des prépositions (حُرُوفُ الْجَرّ), et qui **implique** donc la déclinaison au cas "indirect" du nom qui la suit lorsqu'il est déclinable.

Le pronom interrogatif (اَّیْنَ), est cependant invariable, ce qui signifie que sa terminaison n'est pas affectée par la déclinaison, et reste donc toujours associée à la voyelle "fatha".

Dans **la réplique suivante** de ce dialogue, **Mohammed répond** ensuite à la question de Rachid **sur l'origine de Farid en disant** : (هُوَ مِنْ فَرَنْسَا)

- (هُوَ) --> <u>pronom personnel</u> (مَنْمِير) de la **3**^e **personne du singulier masculin** qui correspond au pronom personnel « il » ou « lui » en français.
- = (مِنْ) --> <u>préposition</u> (حَرْف الجَرّ) qui correspond à la préposition « **de** » en français lorsqu'elle est utilisée pour **indiquer l'origine**.
- « qui désigne « la France » (فَرَنْسَا) =



Traduction littérale : « il - de - France » / Sens de la phrase : « il est de France »

Dans cette phrase, **le nom** (الصِّينِ), contrairement à (الهِنْدِ) et (الصِّينِ), **ne débute pas par la** (ال) et **la préposition** (عِنْ) qui la précède **conserve** donc **le signe "soukoun"** (عُـ) à sa terminaison.

Le nom (فَرَنْسَا) est d'autre part ici décliné au cas "indirect", puisqu'il est précédé de la préposition (مِنْ), mais comme la lettre "alif" (ا) de sa terminaison ne peut jamais être associée à une voyelle, la voyelle "kasra" (عِ) qui marque ce cas de déclinaison n'est pas indiquée à sa terminaison.

Voilà pour aujourd'hui, ce **8**^e **mini-cours** d'arabe littéraire est maintenant terminé, on se retrouve insha'Allah très prochainement avec **le 9**^e **cours**, dans lequel **nous terminerons l'étude de ce** dialogue entre Rachid et Mohammed.

wa s-salam alaykum.